

L'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) propose des cours de postulation en ligne, sur smartphone

Postuler en ligne, c'est dans la poche

« CLAIRE PASQUIER

Recherche d'emploi » Le smartphone, un outil commun et une habitude pour beaucoup. Partie de ce constat, l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) Fribourg propose depuis le mois de mai des ateliers de postulation en ligne en utilisant son téléphone. «Il permet plus de flexibilité qu'un ordinateur», constate Tatiana Armuna, l'une des deux formatrices du cours.

Par le biais de leur smartphone, les participants apprennent les rudiments de la postulation en ligne. «Passer par internet est presque devenu une obligation. Par exemple, Nespresso n'entre pas en matière si vous ne remplissez pas le formulaire proposé sur leur site.»

«C'est beaucoup plus rapide que de sortir son ordinateur»

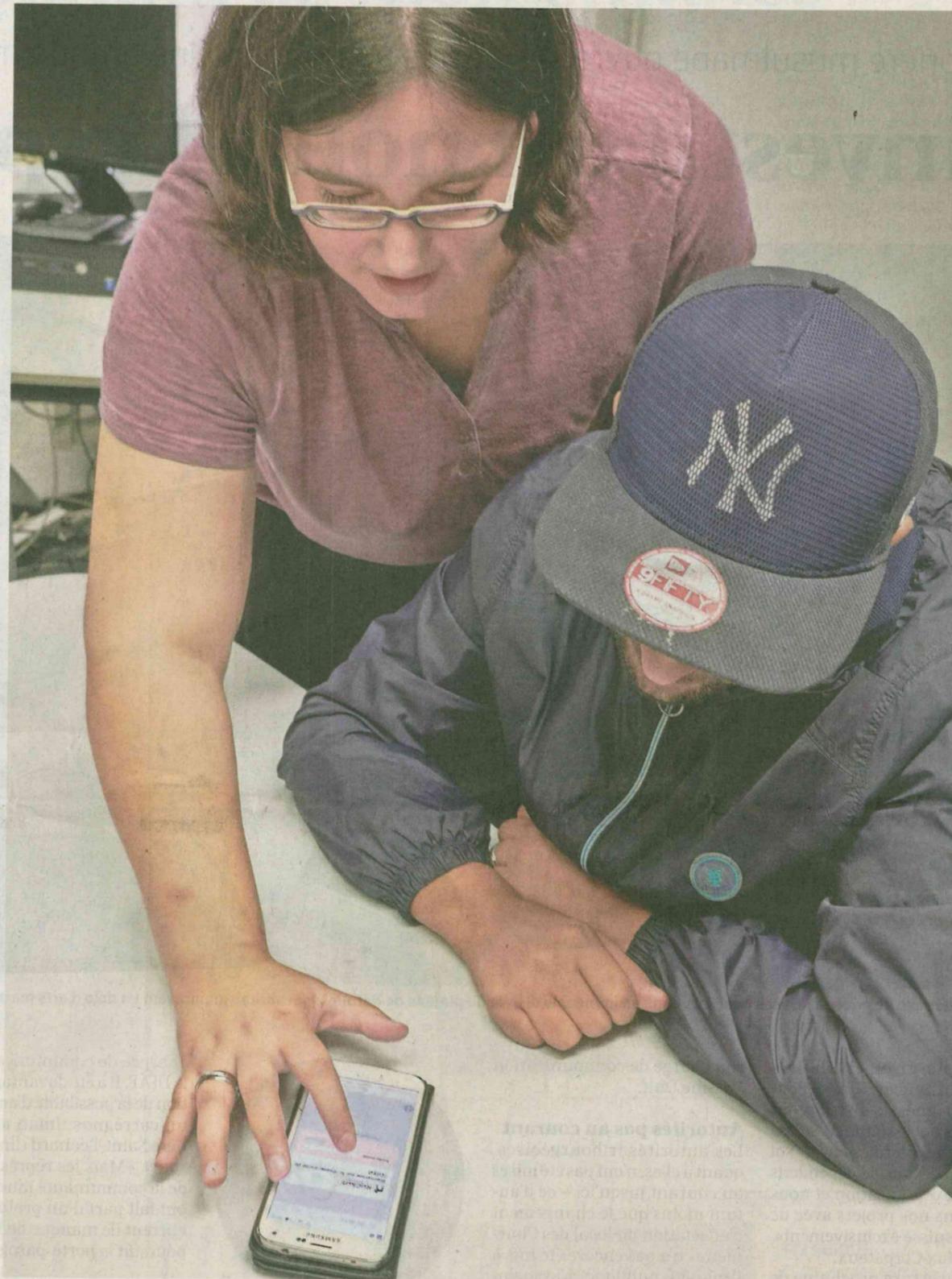
Joana Ferreira

Avec cette initiation, subventionnée par la Loterie romande, les demandeurs d'emploi peuvent exploiter les connaissances, souvent ignorées, qu'ils possèdent déjà. «Beaucoup surfent sur Facebook, Snapchat et d'autres réseaux sociaux, ils ont déjà des automatismes sur leur natel», expose Tatiana Armuna.

Son CV sur smartphone

L'association a prévu de lancer un nouvel atelier toutes les deux semaines avec un maximum de six inscrits. Partagé en quatre demi-journées, le cours permet au petit groupe de créer un drive – un espace de stockage de documents en ligne – et de charger son dossier de candidature sur son mobile. Ce matin, les trois demandeurs d'emploi s'activent sur les divers sites de placement. «Sur Adecco, vous pouvez tout déposer depuis votre téléphone, mais sur Jobup par contre vous êtes obligés de charger votre CV par ordinateur», leur apprend Tatiana Armuna.

Warda Yousouf, une Somalienne vivant en Suisse depuis huit ans confie: «Je fais déjà quelques heures dans les soins à domicile, mais j'aimerais en trouver davantage.» La jeune femme est très satisfaite de l'atelier: «Désormais c'est beaucoup plus facile de postuler et on m'a enseigné beaucoup de choses: créer des PDF sur mon natel, par



Grâce à des habitudes et des compétences souvent ignorées, les demandeurs d'emploi peuvent rapidement postuler par le biais de leur smartphone. Charles Ellena

exemple.» Très à l'aise sur son appareil, elle remplit une annonce sur le site Pro Infirmis.

Joana Ferreira a 34 ans et arrive en fin de droit de chômage. «J'ai travaillé pendant onze ans dans une entreprise, dans la production, mais ils ont dû réduire le personnel.» La ressortissante portugaise a pris connaissance de l'atelier en recherchant une place sur internet. «C'est mieux que de rester à la maison. J'ai appris à scanner ma signature, entre autres.» Moins agile sur son smartphone, elle admet toutefois: «C'est beaucoup plus rapide que de sortir l'ordinateur, de l'allumer et de consulter ses mails ou internet. Là c'est à portée de main.»

Exploiter chaque instant

Tatiana Armuna a emmené ses élèves sur les points d'accès gratuits de WiFi dans la ville de Fribourg. «Cela permet d'exploiter chaque temps d'attente, à la gare par exemple. Si le dossier est prêt sur notre smartphone, alors on peut l'envoyer directement en consultant les offres d'emploi.»

«Ah super, vous avez reçu une réponse de McDonald's», annonce Tatiana Armuna au troisième participant, un trentenaire. Et d'ajouter: «Regardez, les mails en foncé, c'est ceux que vous n'avez pas encore ouverts.» Cette passionnée de nouvelles technologies affirme que les demandeurs d'emploi qui ont pris part au premier atelier au mois de mai, reçoivent désormais des réponses. «Surtout négatives, mais auparavant, on ne leur donnait même pas de nouvelles. Maintenant, leur dossier est considéré et passe des étapes.»

Profil variés

Pour participer aux ateliers de l'OSEO Fribourg, les seuls prérequis sont la détention d'un permis de travail et de ne pas bénéficier de prestations financières de l'assurance-chômage ou invalidité. «Les profils sont très variés. Il s'agit souvent de migrants, de personnes avec de faibles qualifications, d'individus à l'aide sociale, en probation ou envoyés par le Tremplin, par exemple», précise Joël Gavin, directeur de l'OSEO Fribourg.

Les domaines professionnels privilégiés sont souvent aide-vendeur, aide-cuisine, aide-concierge ou aide-magasinier. Si hommes et femmes sont également représentés, les participants aux différents cours donnés par l'association sont principalement âgés de 40 à 50 ans, affirme Joël Gavin. »